

**Les Rendez-vous
Leenaards / Culture**

**Bourses
et Prix
culturels
Leenaards
2019**

Sommaire

Message de la présidente du jury des bourses et prix culturels	3
Bourses culturelles 2019	
Alfredo Aceto, plasticien	8
Antoine Courvoisier, comédien	10
Anna Egholm, violoniste	12
Stéphanie Guérin, mezzo-soprano	14
Yusuké Y. Offhause, plasticien	16
Gina Proenza, plasticienne	18
Véronica Segovia, costumière	20
Fanny Wobmann, auteure	22
Prix culturel 2019	
Mathieu Menghini, historien, dramaturge et expert culturel	26
La Fondation Leenaards	28
Jury des bourses et prix culturels 2019	30

Bourses culturelles

« Permettre à des artistes talentueux de franchir une étape clé de leur carrière »

Prix culturel

« Honorer une personnalité du monde culturel au parcours d'exception »

Message de la présidente du jury des bourses et prix culturels

De multiples formes et productions artistiques se dessinent et se juxtaposent au sein de la volée 2019 des primé.e.s culturel.le.s Leenaards, tous domaines confondus. Une dynamique particulière s'en dégage cependant: une dynamique d'engagement et de décentrement, de débordement et de décadage. Cet élan vivifiant annonce une production artistique plus horizontale et diffuse, opérant à travers des modes d'expression – osons les qualificatifs – plus démocratiques et moins élitistes.

Cette même impulsion a mené à l'attribution du Prix culturel Leenaards à Mathieu Menghini, historien de formation, et tour à tour enseignant, directeur de théâtre et dramaturge. De par ses nombreuses activités dans le domaine de l'action culturelle, il est aujourd'hui un véritable *porteur de culture*. Le Jury a souhaité valoriser son action en tant que co-créateur, en 2016, de l'association La Marmite, une entité qui vise l'élargissement et l'approfondissement de la réception culturelle pour et par toutes et tous. A la fois culturel, artistique et citoyen, ce mouvement a la particularité de mettre les « sans-part »* de la culture en relation avec des artistes, des médiateur.rice.s et des entités artistiques.

Du côté des boursier.ière.s 2019, on retrouve l'expression d'une sensibilité à notre identité européenne par le biais d'un projet littéraire de Fanny Wobmann; des intérêts transdisciplinaires et interculturels dans le domaine des arts plastiques avec Gina Proenza, Alfredo Aceto et Yusuké Y. Offhause; une ouverture particulière aux arts de la scène avec la costumière Véronica Segovia et le comédien Antoine Courvoisier; et, enfin, une présence musicale rare avec la mezzo-soprano Stéphanie Guérin et la violoniste Anna Egholm.

Je tiens par ailleurs à exprimer ma gratitude aux membres du Jury pour la pertinence de leur regard et pour leur engagement tout au long du processus de sélection.

Catherine Othenin-Girard

Présidente du jury des bourses et prix culturels

* Concept du philosophe français Jacques Rancière.



Alfredo Aceto, boursier culturel,
Sequoia 07, vue d'exposition à Istituto Svizzero, Milan, 2019



Yusuké Y. Offhause, boursier culturel,
Asobiba Reactivated Memories (détail), 2018



© Teo Nica

« La Bourse culturelle Leenaards me permettra de réaliser une série de sculptures en fibre de verre faisant appel à des techniques artisanales singulières comme le faux bois ou le travail du cuir. Ces nouvelles pièces me donneront la possibilité d'approfondir ma recherche sculpturale sur le plan formel et conceptuel; elles reproduiront un effet progressif de perte de détails, comme si elles étaient observées depuis un train à grande vitesse. »

Alfredo Aceto

Alfredo Aceto Plasticien

Alfredo Aceto fait de la multiplicité de ses références une stratégie. Il emprunte et s'approprie des pratiques issues de l'artisanat, du design, du monde de la musique, voire de la littérature. Bien qu'ils aient des allures légères et ludiques, ses objets-sculptures procèdent d'une réalisation technique des plus raffinées et oscillent entre un rendu en trompe-l'œil et/ou en trompe-l'esprit. Quant à l'espace d'exposition, il vise une scénographie qui participe pleinement à la compréhension des œuvres, inscrivant son travail entre réalité et fiction.

Le jury des bourses et prix culturels 2019

Né en 1991 à Turin, Alfredo Aceto vit et travaille à Lausanne. Après l'obtention d'un bachelor en arts visuels à l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL) en 2014, il intègre la Mountain School of Arts de Los Angeles en 2016. Il est actuellement chargé de cours d'arts visuels pour l'année propédeutique à l'ECAL.

En recourant à divers médiums tels que la sculpture, le son ou encore le dessin, Alfredo Aceto crée des espaces suspendus entre réalité et fiction. Ses environnements sont des lieux à apprivoiser dans lesquels on retrouve une certaine mélancolie et où la linéarité temporelle est toujours subvertie, nourrissant sa recherche sur les questions liées à l'identité à un niveau latent.

Alfredo Aceto a exposé à l'Institut suisse de Milan et a participé à de nombreuses expositions collectives, notamment au Kunsthauus Glarus, au Centre d'art contemporain de Genève, au DOC! à Paris ou encore au WallRiss à Fribourg. En 2017, il expose chez Andersen's Contemporary à Copenhague, puis à la galerie Dittrich & Schleichtriem, à Berlin, en 2018.

Portrait vidéo :
leenaards.ch/aceto

Antoine Courvoisier Comédien

« La Bourse culturelle Leenaards soutient mon projet de formation continue associant plusieurs pratiques de jeu spécifiques qui me permettront de perfectionner et d'ancrer mon savoir-faire théâtral en m'y plongeant à plein temps, en Italie, en France, aux États-Unis et en Suisse. » Antoine Courvoisier



© Luca Kasper

Après un début de carrière tonitruant, alors qu'il joue, improvise, chante et compose, Antoine Courvoisier a l'humilité de pointer ses manques, et éprouve le besoin de parfaire sa formation théâtrale au-delà de nos frontières, pour les combler. Voyager pour aller à la rencontre d'autres méthodes lui permettra de franchir un cap dans son développement, en se diversifiant dans la perspective de se lester et de gagner en intensité.

Le jury des bourses et prix culturels 2019

Né à Genève en 1994, Antoine Courvoisier commence l'apprentissage du piano à l'âge de 5 ans, puis rejoint, à 10 ans, l'atelier-théâtre de la Compagnie 100% Acrylique. Menées en parallèle, ces études s'achèvent en 2016 avec l'obtention d'un certificat de piano et d'un diplôme de l'École de théâtre Serge Martin. Passant volontiers d'une discipline à l'autre, il participe comme récitant à des concerts classiques avec la Compagnie du Rossignol et écrit la musique de spectacles.

En tant que comédien, il collabore notamment avec Evelyne Castellino, Robert Sandoz, Joan Mompart, Denis Guénoun, Dorian Rossel, Christiane Suter et Dominique Catton, avec qui il crée, en 2018, *Les Séparables* de Fabrice Melquiot, au théâtre AmStramGram. Membre de plusieurs compagnies collectives, il adapte *La Nef des fous* au théâtre Alchimic en 2018 avec la compagnie Noi; il crée ensuite, en 2019, *Dukudukuduku*, quatrième création de la Compagnie Mokett.

En 2020, il se joint à la metteuse en scène et autrice Pauline Sales pour la création de *Normalito* à Genève (AmStramGram), puis à Paris (Les Plateaux Sauvages).

Portrait vidéo :
leenaards.ch/courvoisier

Anna Egholm Violoniste

Il y a chez Anna Egholm une autorité – une évidence – qui se dégage de son jeu dès la première note jaillie de son archet: celle d'une soliste en puissance, affirmée mais consciente aussi de ce qu'elle peut encore apprendre d'un maître comme Pavel Vernikov, dont elle souhaite intégrer la classe à Vienne. Le Jury se réjouit de voir ainsi encouragé le développement d'un talent aussi prometteur, qui a trouvé en Suisse une terre d'accueil artistique à laquelle elle est aujourd'hui solidement attachée.

Le jury des bourses et prix culturels 2019

Née au Danemark en 1996, Anna Agafia Egholm démarre sa carrière de violoniste soliste dès l'âge de 12 ans. Elle joue ensuite comme soliste avec l'Orchestre symphonique national du Danemark, l'Orchestre philharmonique de Bergen, l'Orchestre symphonique de Malmö ou encore l'Orchestre philharmonique de Transylvanie.

Lauréate de nombreux prix internationaux – au nombre desquels celui de la Ysaÿe International Violin Competition et celui de la Carl Nielsen International Violin Competition –, elle a également reçu le prix Copenhagen Summer Festival Talent, le Jacob Gades Talent Award ou encore des Sonning Talent Awards, pour ne citer qu'eux.

Curieuse de développer les différents aspects de la vie de musicienne, Anna Egholm joue également en musique de chambre. Elle s'est récemment produite avec des artistes tels que Sergey Malov, Enrico Pace, Andrej Bielow, Jonathan Swensen, Anastasia Kobekina ou encore Jean-Sélim Abdelmoula. Elle a par ailleurs été sélectionnée pour prendre part à l'édition 2018 du festival Chamber Music Connects the World, à la Kronberg Academy, où elle a notamment joué aux côtés de Steven Isserlis et Gidon Kremer.



© Anastasia Kobekina

« La Bourse culturelle Leenaards me soutiendra dans la réalisation de mon rêve le plus cher: devenir soliste internationale. Grâce à cette bourse, je serai en mesure de suivre des cours chez des professeurs de violon de grande renommée, tout en développant ma personnalité artistique au travers de stages et de concours internationaux. » Anna Egholm



© Anne-Laure Lechat

« La Bourse culturelle Leenaards va me permettre d’approfondir ma technique vocale et de développer mon répertoire opératique, notamment Mozart et Strauss, auprès d’artistes et pédagogues de renom. Elle va également me soutenir dans la préparation de concours internationaux et m’aider à améliorer ma visibilité, notamment par la réalisation d’un site internet professionnel. » Stéphanie Guérin

Stéphanie Guérin Mezzo-soprano

Stéphanie Guérin allie une présence solaire à la scène et une générosité vocale qui ne fait aucun doute sur ses capacités à conduire une très belle carrière lyrique. Elle est également animée d’une lucidité rare, quasi scientifique, sur les besoins qui sont les siens en termes de formation. Cette bourse lui permettra d’accompagner de façon très concrète la consolidation de ses capacités vocales et linguistiques, ainsi que le développement d’un répertoire minutieusement sélectionné.

Le jury des bourses et prix culturels 2019

C’est sous la direction de Joshua Weilerstein que Stéphanie Guérin, mezzo-soprano, a fait ses débuts en 2018, à l’Opéra de Lausanne, dans le rôle de Dorabella dans *Così fan tutte* de Mozart.

Née en 1991, Stéphanie Guérin découvre le chant au sein de la Maîtrise Notre-Dame de Paris. Après l’obtention d’un diplôme d’ingénieur en agronomie, elle fait le choix de la musique et entre à la Haute Ecole de musique de Genève (HEM), où elle décroche un master soliste, dans la classe de Maria Diaconu.

Dans le cadre de ses études, elle interprète Katherine dans *Kiss me Kate* de Cole Porter (2017), sous la direction de Nader Abbassi et Christian Räth. Elle travaille également avec Leonardo García Alarcón, sous la direction duquel elle chante le *Requiem* de Mozart (alto solo, 2017). Avec la Hochschule für Musik und Theater de Hambourg, elle interprète Ruggiero dans *Alcina* de Haendel (2018), dirigé par Willem Wentzel et mis en scène par Philipp Himmelmann.

Stéphanie Guérin a travaillé sa technique vocale auprès de François Leroux, Della Jones, Dame Emma Kirkby, Regina Werner ou encore Heidi Brunner. Elle est lauréate du X^e Concours Lied & mélodie de Gordes, ainsi que de la bourse Mosetti 2018-2019 (Lausanne) et de celle du Cercle romand Richard Wagner 2018.

Portrait vidéo :
leenaards.ch/guerin

Yusuké Y. Offhause

Plasticien

Le projet de Yusuké Y. Offhause s'inscrit dans une démarche pluridisciplinaire généreuse et participative. Misant sur un habile jeu d'échelle, il confectionnera un vrai musée de petite taille, présent sur deux continents: il y offrira une visibilité unique à des artistes qui n'auraient jamais eu les moyens de réaliser des œuvres qui correspondent à la taille imposée par les lois du marché. L'espace architectural ainsi créé propose un riche dialogue entre beaux-arts et arts appliqués, alors que le site web fera perdre tout repère conventionnel aux visiteurs.

Le jury des bourses et prix culturels 2019

Yusuké Y. Offhause est un artiste franco-japonais, né à Tokyo en 1985. Après avoir fréquenté divers ateliers parisiens, il entame ses études à l'Ecole supérieure des arts appliqués Duperré. En 2011, il rejoint la Haute Ecole d'art et de design de Genève (HEAD) pour y obtenir un master en arts visuels, puis un DAS au Centre d'expérimentation et de réalisation en céramique contemporaine (CERCCO).

Son travail – au sein duquel la frontière entre l'art et le design reste floue – explore la notion d'imperfection comme une qualité plastique. Elle peut être, selon lui, une source de création et jouer un rôle esthétique. Usant de la sculpture et de l'installation comme principaux médiums artistiques – avec un fort attrait pour la céramique et l'architecture –, il utilise aussi d'autres matériaux, tels que la photographie, le plexiglas, le métal, la cire ou encore le pain...

Plusieurs de ses projets ont obtenu le soutien d'institutions telles que le Fonds d'art contemporain de la Ville de Genève, Pro Helvetia et la Fondation Ikea Suisse. Son travail a notamment été présenté à l'exposition *GET OUT*, de la Fondation BNP Paribas Art Awards (2015), à la Halle Nord (2016) et à la NOV Gallery (2017) à Genève, au Swiss Design Awards 2018 et, plus récemment, à La Maréchalerie – centre d'art contemporain à Versailles (2018) et au FRAC Grand Large – Hauts-de-France à Dunkerque (2019).

Portrait vidéo:
leenaards.ch/offhause

« La Bourse culturelle Leenaards me permettra de réaliser le projet auquel je rêve depuis tant d'années: développer des musées transportables invitant des artistes à organiser leurs expositions 'monumentales' miniatures. Il s'agira d'une véritable activité muséale, qui se tiendra au sein de deux architectures de dimensions miniatures, l'une en Suisse et l'autre au Japon. Le futur site web, qui fera intégralement partie de l'œuvre, rendra leurs dimensions ambiguës. » Yusuké Y. Offhause

© Yusuké Y. Offhause





© Matilda Orni

« Grâce à la Bourse culturelle Leenaards, je vais réaliser une série d'œuvres sculpturales ainsi qu'une publication. Par l'apprentissage et le développement de nouvelles techniques au sein de mon travail artistique – le tissage – et la mise en place de nouvelles collaborations, j'espère approfondir et élargir mes explorations spatiales, sculpturales et narratives. » Gina Proenza

Gina Proenza Plasticienne

La démarche artistique de Gina Proenza est ancrée dans un rapport au temps et à l'espace particulièrement dense et personnel. Ses œuvres polymorphes – que cela soit des peintures, des installations, une odeur ou un objet, pour ne citer qu'eux – se réfèrent autant à l'art minimal qu'à des légendes et autres pratiques traditionnelles sud-américaines. La capacité de Gina Proenza de s'affranchir des codes et des usages habituels de production apporte une dimension narrative, voire poétique, à son travail, ouvrant à une lecture non seulement du monde, mais des mondes.

Le jury des bourses et prix culturels 2019

Née en 1994 à Bogota (Colombie), Gina Proenza vit et travaille à Lausanne. Diplômée de l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL) en bachelor Arts visuels (2017), elle a vu son travail récompensé par le Prix Helvetia 2018, attribué tous les ans à un.e artiste diplômé.e d'une école d'art suisse. Forte de ses expériences et origines diverses – elle a vécu à Bogota, à Paris, à Bruxelles et à Lausanne –, Gina Proenza développe un travail sculptural utilisant des sources et des langages multiples. Dans ses expositions, elle produit des espaces narratifs qui s'appuient sur des récits nourris tant de références amérindiennes et de mythes populaires européens que de réflexions mêlant art, littérature, anthropologie ou science. En empruntant des dispositifs aussi bien au théâtre qu'à la sculpture minimale – et en collaborant avec différents corps de métier (nez, physicien.ienne, chanteur.se, chimiste) –, ses expositions convoquent différents modes de perception, aussi bien visuels et olfactifs que sonores.

En 2019, Gina Proenza a notamment exposé au Centre culturel suisse (Paris), à Tunnel (Lausanne) et à la LISTE Art Fair (Bâle), et a participé à des expositions collectives, notamment à Circuit (Lausanne), à la Galerie Derouillon (Paris) ou encore à l'espace PS120 (Berlin).

Portrait vidéo :
leenaards.ch/proenza

Véronica Segovia Costumière

Véronica Segovia a la passion contagieuse. Son désir d'aller toujours plus loin dans l'art du costume de scène implique une remise en question permanente de ses connaissances. C'est en Angleterre, en France et en Allemagne qu'elle souhaite acquérir des savoir-faire uniques dans les patines, les teintures et les faux corps. Ils lui permettront d'apporter dans ses collaborations à venir une vision très personnelle, grâce à la transformation de la matière et du corps des interprètes.

Le jury des bourses et prix culturels 2019

Née en 1987 à Genève, Véronica Segovia est titulaire d'un CFC de créatrice de vêtements (2007) et d'une maturité professionnelle artistique (2009). Elle fait ses premiers pas comme habilleuse sur *Calvin, Genève en flammes*, formée par Cécile Vercaemer-Ingles. Elle devient rapidement couturière-habilleuse pour des compagnies de théâtre.

Puis des metteur.e.s en scène et musicien.ne.s, comme Isabelle Chladek, Patrick Mohr, Karelle Ménine ou encore Sandro Rossetti, l'invitent pour la création de leurs costumes. Entre 2011 et 2012, parallèlement à sa formation pour l'obtention d'un brevet fédéral de créatrice de vêtements, Véronica Segovia est couturière et assistante pour des costumier.ère.s et des scénographes, parmi lesquels Coralie Sanvoisin, Marie Barone, Mireille Dessingy, Roland Deville ou encore Fredy Porras.

En 2012, le Grand Théâtre de Genève l'engage comme habilleuse. Puis elle cofonde, en 2013, l'association Costumières & Cie. En parallèle, elle est sollicitée pour la création des costumes de Lefki Papachrysostomou, Cyril Kaiser, Delphine de Stoutz, Myriam Boucris, Claire Deutsch et Oscar Gómez Mata ou encore pour le Collectif Sur Un Malentendu.

Au fil de ces créations, Véronica Segovia expérimente le travail de l'ennoblement de la matière, de façon autodidacte. Elle s'intéresse particulièrement à la recherche de matiérage et de texture en passant par la teinture et la patine sur textile.

Portrait vidéo :
leenaards.ch/segovia

« Grâce à la Bourse culturelle Leenaards, j'ai l'opportunité d'élaborer un programme de formation sur mesure avec trois pôles techniques à expérimenter : bonneterie, teinture-patine et mixed media. L'acquisition de ces méthodes de travail artistique me permettra d'approfondir davantage mon propre langage, tout en m'offrant une plus grande liberté dans mes créations. »

Véronica Segovia

© Olivier Jaquet





© Aysel Yavas

« La Bourse Leenaards m'offre le temps de me consacrer à l'écriture de mon troisième roman, provisoirement intitulé *Europe*, du nom de sa protagoniste photographe. Mêlant l'oralité et l'écrit, la fiction et la réalité, l'intime et la société, le paradis et l'enfer, la peur et la liberté, ce roman interroge les frontières – intellectuelles, physiques, émotionnelles – que nous subissons, construisons et détruisons. » Fanny Wobmann

Fanny Wobmann Auteure

Fanny Wobmann a touché le Jury par son énergie. Son parcours de comédienne et sociologue reflète une manière très contemporaine de s'engager dans la création, avec un appétit de collaborations et un perpétuel désir de se remettre en jeu. Son écriture sait aussi capter l'intime dans sa part la plus subtile, qui vibre dans ses deux premiers romans. Fanny Wobmann a également de l'ambition, comme en témoigne son projet littéraire sur la thématique des frontières, ouvrant à de beaux et larges horizons.

Le jury des bourses et prix culturels 2019

Née à La Chaux-de-Fonds en 1984, Fanny Wobmann suit une formation de comédienne (TPR, à La Chaux-de-Fonds, et Ecole de théâtre Serge Martin, à Genève), puis obtient un master en sociologie. Lauréate du Prix interrégional Jeunes Auteurs 2003 et 2004, elle publie plusieurs textes dans des ouvrages collectifs ou des revues littéraires.

En 2012, elle crée l'AJAR avec un groupe d'ami.e.s. Elle travaille avec ce collectif sur différents projets d'écriture et de performances. En 2016 paraît le roman *Vivre près des tilleuls* (Flammarion), écrit par 18 membres. A titre individuel, Fanny Wobmann publie deux autres romans : *La poussière qu'ils soulèvent* (2013, Editions de l'Hébe) et *Nues dans un verre d'eau* (2017, Flammarion). Ce dernier remporte le Prix Terra Nova de la Fondation Schiller et figure dans la short list du Prix RTS 2018. Il paraît en allemand en 2018 (Limmat Verlag), sous le titre *Am Meer dieses Licht*. Fanny Wobmann poursuit également ses activités théâtrales, notamment au sein de la compagnie Princesse Léopold (*La forme, la marée basse et l'horizon*, 2013-2014, *Voyage voyage*, 2017). Leur nouveau projet, *Rock'n'Roll Star*, est en cours de création.

Portrait vidéo :
leenaards.ch/wobmann



Gina Proenza, boursière culturelle,
Passe Passe, Centre Culturel Suisse Paris, 2018

Mathieu Menghini

Historien, dramaturge et expert culturel

Tout au long de son parcours en Suisse romande – que ce soit comme directeur d’institutions culturelles, comme pédagogue à la Haute école spécialisée de Suisse occidentale ou encore comme cofondateur de La Marmite, Mathieu Menghini n’a eu de cesse de tisser des liens et de créer des passerelles entre les personnes et les arts. Sa soif de démocratiser la culture, de la rendre accessible à toutes et tous – avec exigence et simplicité –, dans la perspective d’une émancipation des êtres, fait de lui un passeur à part entière.

Le jury des bourses et prix culturels 2019

Anciennement directeur du Centre culturel neuchâtelois, du Théâtre du Crochetan et du Théâtre Forum Meyrin, Mathieu Menghini a également été conseiller de la Fondation Pro Helvetia, juré des Prix suisses de théâtre ou encore chroniqueur pour la chaîne de radio Espace 2 (RTS). Créateur du festival Poétiser la cité, il a par ailleurs imaginé l’élargissement du Festival Scènes valaisannes et coécrit le concert poétique et visuel *La Scène révoltée*. Expert culturel, il a été titulaire de plusieurs mandats. Il a notamment rédigé le rapport relatif aux missions de la nouvelle Comédie, imaginé la mise en réseau d’artistes des arts de la scène pour le canton de Berne ou encore contribué aux réflexions préliminaires au projet d’un Centre d’expression des arts de la scène pour le canton du Jura.

Engagé par la Haute école spécialisée de Suisse occidentale, il enseigne désormais l’histoire et les pratiques de l’action culturelle. Il œuvre également, à Paris, au sein du programme des artistes intervenant en milieu scolaire, associant les beaux-arts, les conservatoires nationaux d’art dramatique, de musique et de danse, ainsi que les écoles nationales des arts décoratifs, des métiers de l’image et du son.

Dramaturge, Mathieu Menghini accompagne les créateurs Wajdi Mouawad et Liliana Heimberg: le premier à La Colline – théâtre national, à Paris; la seconde à l’occasion de la production *1918.CH* – vaste fresque revenant sur le plus grand mouvement social qu’a connu la Suisse moderne.

Enfin, Mathieu Menghini est chroniqueur pour le quotidien romand indépendant *Le Courrier* et concepteur du mouvement artistique et citoyen La Marmite, véritable université populaire nomade de la culture.



© Julie Decaroux-Dougoud

« En quête de sens plutôt que de diversion, vectrice de citoyenneté plutôt que de distinction, visant l’épanouissement du corps et de l’esprit, déployant en chacun.e de nous une attention sensible, étonnée et distanciée à notre présence individuelle et collective au monde, la culture peut produire un imaginaire commun – si ce n’est partagé – et une société à la fois plus égale et plus libre. » Mathieu Menghini

Portrait vidéo:
leenaards.ch/menghini

La Fondation Leenaards cherche à stimuler la dynamique créatrice dans l'arc lémanique dans les domaines culturel, âge & société et scientifique. Elle soutient des initiatives susceptibles d'anticiper, de questionner et d'accompagner les mutations de la société.

La Fondation Leenaards

.....
Dans le domaine culturel, la Fondation Leenaards soutient des créateurs par ses Bourses et Prix culturels, ainsi que des projets ponctuels dans les champs des arts visuels, de la musique, des arts de la scène et de la littérature.

Elle soutient également des institutions culturelles vaudoises et genevoises sélectionnées via un appel à projets sur invitation. Elles sont invitées à proposer des projets alliant approche artistique novatrice et logique d'ouverture vers la société.

Dans le domaine âge & société, la Fondation Leenaards s'attache à faire de l'augmentation de l'espérance de vie une opportunité à saisir. A ce titre, elle stimule des projets visant à promouvoir la qualité de vie, en favorisant l'autonomie et le lien social des personnes de plus de 65 ans. Elle cherche également à améliorer les relations intergénérationnelles et l'intégration des seniors dans la société par le soutien à des projets mettant l'accent sur le développement d'une dynamique communautaire.

Dans le domaine scientifique, la Fondation Leenaards souhaite contribuer à des avancées médicales significatives dans la sphère biomédicale. Dans ce sens, elle soutient des projets de recherche translationnelle sur les maladies humaines, qui favorisent les liens entre sciences cliniques et sciences de base. La Fondation promeut aussi la relève académique dans le domaine des sciences cliniques. Par ailleurs, elle entend contribuer aux réflexions sociétales en lien avec les sciences de la vie, ainsi qu'à une approche intégrative de la médecine.

Présidente

Catherine Othenin-Girard

Membre du Conseil de fondation
et présidente de la Commission culturelle Leenaards,
historienne de l'art

Membres du Jury

Jean-Marc Grob

Ancien directeur du Sinfonietta de Lausanne

Jean Liermier

Metteur en scène,
directeur du Théâtre de Carouge – Atelier de Genève

Chantal Prod'hom

Directrice du mudac, Lausanne

Dominique Radrizzani

Historien de l'art et directeur de BDFIL,
festival international de bande dessinée de Lausanne

Jean-Jacques Roth

Membre du Conseil de fondation, journaliste

Antonin Scherrer

Musicographe et producteur radio

Eléonore Sulser

Journaliste littéraire





**FONDATION
LEENAARDS**

Case postale 6196 / CH-1002 Lausanne / T. +41 21 351 25 55 / www.leenaards.ch